

REMARQUES SUR LE THEATRE HISTORIQUE pour l'an 400 de l'Ere Chrétienne.

CETTE Carte doit être accompagnée de quelques autres, qui serviront toutes ensemble à faire voir l'état du monde connu dans les différents temps. Celle-ci est pour l'an 400 de l'Ere Chrétienne, lorsque l'Empire Romain étoit encore dans tout son entier, & qu'il n'étoit entamé par aucun endroit, quoique les Barbares y eussent déjà fait plusieurs irruptions, & qu'ils en eussent ravagé & dépeuplé beaucoup de Provinces.

J'ai choisi cette Epoque, afin que ceux qui s'appliquent à l'Histoire connoissent mieux les mouvements des Barbares, qui s'établirent peu de temps après sur les terres de l'Empire; & j'ai commencé par celle-là, parce que l'irruption des Barbares en 406 & en 407, qui est pour ainsi dire le commencement de la ruine de cet Empire, l'est aussi de toutes les Histoires modernes, & qu'il y a bien des gens qui ne s'intéressent pas beaucoup dans une plus haute antiquité.

Quand je dis qu'elle est pour l'an 400, je ne pretens pas qu'elle ne puisse servir que pour cette année-là; car on y verra les endroits où les choses se font passées pendant un assez long intervalle de temps, soit avant ou après cette irruption; mais je veux dire seulement que quelque temps après cette Epoque la face des lieux ayant changé notablement, la scène demandera pour la suite une autre décoration.

La Carte représente non seulement l'état & l'étendue de l'Empire Romain, mais aussi l'état des Barbares, en sorte qu'elle pourroit être divisée en Romane & en Barbare, comme c'étoit assez l'usage en ce temps-là de diviser le monde; mais il y a cette différence dans ces deux grandes parties, que l'on ne verra que le nom des Provinces dans l'étendue de l'Empire Romain, & non celui des Peuples; & parmi les Barbares, seulement le nom des Peuples & point de Provinces, parce que celles qui y pouvoient être ne me font point connues.

Presque toute l'Histoire ancienne roule sur les pays qui sont renfermez dans cette Carte; c'est pour cela que je l'ai appelée le Theatre Historique: néanmoins comme l'on trouve aussi de temps en temps quelques petites choses des pays qui n'y sont pas enfermés, comme de la Scythie, de la Serique, de l'Ethiopie, &c. on a jugé à propos d'y joindre deux petits Hemisphères qui représentent tout le monde, & qui peuvent servir de supplément à cette Carte, afin qu'on puisse y avoir recours quand on parlera de quelques pays qui ne sont pas dans l'étendue du Theatre Historique.

Comme on ne sauroit représenter tous les changements qui sont arrivés dans le monde sans multiplier les Cartes à l'infini, on s'en est tenu à une seule, pour éviter ces deux inconveniens, on a jugé à propos de publier ces Remarques qui pourrout donner quelques petites éclaircissements, & suppléer aux omissions qu'il étoit impossible d'éviter, & l'on est persuadé que si on se donne la peine de les lire, on aura une connoissance raisonnable de l'état du monde, qui est ce que l'on peut souhaiter de plus avantageux pour mettre à profit toutes les lectures Historiques que l'on fait, dont on ne tire pas souvent autant d'utilité que l'on pourroit faire de ce secours.

L'Empire Romain fut gouverné par une seule personne jusqu'environ l'an 110 de l'Ere Chrétienne, que l'Empereur Marc-Aurèle affoica à l'Empire L. Verus. Depuis ce temps-là les associations ont été fréquentes.

Quoiqu'il y ait eu souvent deux Empereurs à la fois, & même jusques à trois, néanmoins il ne s'est fait pendant longtemps aucun partage des Provinces; & les deux ou les trois Empereurs commandoient également dans toute l'étendue de l'Empire: au moins les choses se faisoient-elles au nom des deux ou des trois.

Ce ne fut que l'an 304, après l'abdication volontaire de Diocletien & de Maximien, que Constance Chlore & Galerius, qui étoient d'un humeur fort différente, partagèrent l'Empire pour la première fois, Constance Chlore ayant eu l'Occident pour sa part, & Galerius l'Orient.

Après la mort de Constance Chlore, il y eut plusieurs Empereurs & plusieurs Tyrans à la fois, mais Constantin fils & successeur de ce Prince, après beaucoup de guerres, réunit dans sa personne tout le corps de l'Empire.

Comme on ne sauroit expliquer les partages qui ont été faits après lui sans dire un mot de la division & des Provinces de cet Empire, je rapporterai ici en peu de mots ce que les Auteurs en ont dit.

Il n'y avoit eu jusques à Constantin qu'un ou deux Préteurs du Pretoire, qui étoient les Capitaines des Gardes de l'Empereur, mais qui avoient autorité sur toutes les troupes, & qui entroient presque dans tous les Conseils. Constantin en fit quatre, & de Charges militaires qu'elles étoient auparavant, il en fit des Charges civiles. Il partagea tout l'Empire à ces quatre Préfets, & leurs Detroits furent appellez Préfectures. Le Préfet du Pretoire d'Italie, celui du Pretoire des Gaules, le Préfet du Pretoire d'Illyrie, & celui du Pretoire d'Orient.

Chaque Préfet avoit plusieurs grands Officiers sous lui qui étoient commez Lieutenans, & que l'on appelloit pour le plupart des Vicaires, & dans chaque Vicariat qui l'on nommoit aussi Diocèse, il y avoit un grand nombre de Provinces.

Les Provinces en general étoient de quatre sortes, les Proconfulaires qui étoient les plus éminentes, & qui n'étoient que trois dans tout l'Empire, les Consulaires, qui étoient administrées par des hommes Consulaires, les Correctorienes gouvernées par des Correcteurs, & les Préfidales qui étoient régies par des Préfets.

Constantin partagea l'Empire à ses trois fils, donnant la Gaule, l'Espagne & la Bretagne au jeune Constantin son fils aîné, l'Italie, l'Illyrie & l'Afrique à Constant, la Thrace, l'Asie, la Syrie & l'Egypte à Constance.

Constantin & Constance ne regnerent pas longtemps, & Constance posséda de nouveau tout ce que Constantin son pere avoit possédé; & après lui Julien l'Apôstat & Jovien gouvernerent aussi tout le corps de l'Empire.

Après la mort de Jovien Valentinien ayant été fait Empereur, donna à son frere Valens la Préfecture d'Orient, qui avoit été possédée par Constance, & retint pour lui les trois autres Préfectures, qui avoient été le partage de Constance & de Constantin.

Quand Valentinien fut mort, Gratien & le jeune Valentinien ses fils recommencèrent le partage entre eux, si bien qu'il y eut alors trois Empereurs comme après Constantin, & qui avoient les mêmes partages.

Après la mort de ces trois Empereurs, le Grand Theodose réunit pour la dernière fois tout le corps de l'Empire, & quand il mourut il le partagea entre les deux fils Arcadius qui eut l'Empire d'Orient, & Honorius qui posséda celui d'Occident: cela arriva l'an 395 de l'Ere Chrétienne, qui est à peu près l'Epoque de cette Carte.

On voit dans la Notice de l'Empire les grandes divisions & les subdivisions dont on vient de parler, avec les Charges Palatines, Civiles & Militaires de l'Empire; & c'est cette division que l'on a suivie. Il est vrai que ce livre tel que nous l'avons, n'étant pas encore fait, néanmoins on peut présumer que l'Empire étoit déjà de la sorte ou à peu près; ce qui se voit assez par les Auteurs de ce temps-là, par Ammien Marcelin, par Eutrope, Sex. Rufus, &c. & par le sçavant Commentaire que Panciole a fait sur la Notice. Au reste, on n'a pas jugé à propos de mettre sur la Carte les noms



des Préfectures, ni des Diocèses ou des Vicariats, de peur que cela ne l'embrouillât, à cause que ce font de grands titres qui auroient dû brocher sur une étendue considérable de pays; mais ce qui ne se trouve pas sur la Carte, peut être suppléé par le discours.

EMPIRE D'OCCIDENT.
L'Empire d'Occident, comme il étoit possédé par Honorius, comprenoit la Préfecture d'Italie, & la Préfecture des Gaules. Dans la Préfecture d'Italie étoit le Vicariat de la Ville de Rome, celui d'Italie, celui d'Illyrie, & celui d'Afrique. Le Vicare de la ville de Rome avoit sous sa Jurisdiction non seulement la ville de Rome, mais aussi toute l'ancienne Italie, & les Isles de Sicile, de Sardaigne, & de Corse, le Vicare d'Italie avoit la Gaule Cisalpine & la Rhétie. Pour le Vicariat d'Illyrie, il faut remarquer que dans le temps de la République l'Illyrie étoit toute située à l'Orient de la Mer Adriatique; que sous les Empereurs ce nom s'étendoit presque tout le long du Danube, tant du côté de l'Orient, que du côté de l'Occident, comme on peut voir par Strabon, par Appien, par Herodien, par Sex. Rufus, &c. & que dans le partage des deux Empires, une partie de ce grand pays fut de l'Empire d'Orient, & l'autre de l'Empire d'Occident; & c'étoit à cette partie Occidentale que commandoit le Vicare d'Illyrie. Enfin le Vicare d'Afrique commandoit à l'Afrique depuis l'Autel des Phéniciens jusques sur l'Océan, si ce n'est à la Province Proconfulaire; car le Proconful Gouverneur de cette Province avoit le pas sur le Vicare, & ne lui obéissoit en rien. Les villes Capitales de ces Diocèses étoient Rome, Milan, Sirmium & Carthage.

Dans la Préfecture des Gaules étoit le Vicare des Gaules, celui d'Espagne, & celui de la Grande-Bretagne. Il y avoit dans les Gaules jusqu'à 17 Provinces, qui s'étoient insensiblement formées, comme l'a bien prouvé M. de Marca, contre ce qu'en avoit cru Scaliger & M. Sallan après lui, qu'elles devoient toutes leur origine à Auguste. Il y avoit 7 de ces Provinces qui faisoient un corps séparé du reste de la Gaule. Je ne sçai pas précisément le temps de cette institution, au moins étoit-elle du temps d'Honorius, qui ordonna qu'on en tiendroit les Etats dans la ville d'Arles. Je croi que le P. Lacarri que ces 7 Provinces étoient la 1^{re} & la 2^e Aquitaine, la Novempopulane, la 3^e & la 4^e Narbonnoise, la Viennoise, & les Alpes Maritimes. Les principales villes des Gaules ne sont plus nommées comme elles l'étoient du temps de César par leurs noms propres, mais par les noms des Peuples dont elles étoient les Capitales. Paris n'est plus appelé Lutetia, mais Parisii; Reims n'est plus nommé Divorcorum, mais Remi; Sens n'est plus Agendicum, mais Senones, & ainsi des autres. Tel étoit l'usage de ce temps-là, comme on voit par les Auteurs. Sex. Rufus qui écrivoit environ l'an 370, nomme 6 Provinces en Espagne, la Tarraconnoise, la Carthaginoise & la Gallicie, la Lusitanie, la Bétique & la Tingitane. Cette dernière est en Afrique, & paroit n'avoir pas toujours été de l'Espagne, puisque par une loi d'Arcadius & d'Honorius de l'an 399, on voit que le Vicare d'Espagne n'avoit que 5 Provinces. Le Vicare de la Grande-Bretagne commandoit à 5 Provinces, mais ni la partie Septentrionale de cette Ile, ni l'Irlande n'ont été de l'Empire Romain.

Les Barbares voisins de l'Empire d'Occident.
Plusieurs Peuples Barbares qui avoient fait beaucoup de bruit du temps d'Auguste ne paroissent presque plus ici; ce n'est pas qu'il n'y en eût un assez grand nombre qui subsistoient encore, mais je n'ai pas jugé à propos de les mettre pour donner plus de place à de nouveaux Peuples dont on n'avoit pas encore pu parler, ou au moins que l'on connoissoit peu, mais qui ont fait une grande figure dans la suite, sçavoir les Français, les Allemands, les Bourguignons, les Saxons, les Piétois, les Ecoislois, &c. Il y avoit déjà quelques-uns de ces Barbares établis sur les terres de l'Empire, sans parler de ceux que les Romains avoient dans leurs armées, car ils en avoient de toutes sortes, auxquels ils donnoient des quartiers le long de la frontière. Les Piétois étoient les Peuples les plus Septentrionaux de la Grande-Bretagne, sçavoir les Caledoniens, les Horesites, & quelques autres que l'on appelloit ainsi, parce qu'ils se peignoient le corps au rapport de Vegece; mais les Ecoislois étoient étrangers, & venoient d'Irlande ou d'Irlande. Comme ni l'un ni l'autre de ces Peuples n'étoit soumis aux Romains, ils regardoient les Bretons fournis comme leurs ennemis, & ils défoloient leur pays par de fréquentes courses. Adrien fit élever un rempart dont on voit en core des vestiges, pour les empêcher d'entrer sur les terres de l'Empire. Antonin le Pieux en fit un autre plus avancé, & Severus encore un autre plus avant, entre les Golfes appellez Grotta & Bodavaria; mais rien de tout cela ne put arrêter les ravages de ces pillards.

Les Allemands ont commencé à être connus sous l'Empire de Caracalla vers l'an 215. C'étoit une Nation composée de plusieurs Peuples, principalement de Suesves, qui avoient chacun leur Roi, & qui habitoient vers les parties supérieures du Rhin. Il faut bien se donner de garde de prendre en ce temps-là le nom d'Allemagne pour toute la Germanie, comme nous faisons aujourd'hui; car elle n'en faisoit alors qu'une petite partie. Constance Chlore remporta sur eux une grande victoire. Julien obligea 4 de leurs Rois à lui demander la paix; Valentinien I. eut beaucoup à démêler avec eux, & Gratien son fils mit dans leur pays tout à feu & à sang.

Plin & Ptolémée parlent des Bourguignons, & sur ce qu'ils en disent, on les place communément au-delà de la Rivière d'Elbe. Probablement qu'ils étoient venus d'Allemagne, & s'étoient avancés dans le pays, vaincu plusieurs Peuples Germains, parmi lesquels ils sont nommez. Il n'est pas probable qu'ils fussent alors au-delà de l'Elbe. Valentinien I. fit alliance avec eux contre les Allemands. Il y a de l'apparence qu'ils habitoient en ce temps-là dans la Hesse vers la Rivière de Sals, par où ils touchoient aux Allemands; car ils étoient continuellement en dispute les uns avec les autres pour la possession de certaines Salines qui semblerent ne pouvoir être que celles qui sont en cet endroit-là.

Les Français étoient, comme les Allemands, une Nation composée de plusieurs Peuples, des Saliens, des Scambres, des Attuarins, & autres. Chaque Peuple avoit son Roi, & quelquefois plusieurs à la fois. Ce fut environ l'an 400, qu'ils commencèrent à se faire connoître. Ils habitoient vers les parties inférieures du Rhin, sous l'Empire de Gallien, & les plus vifs cherchoient dans leurs marais inaccessibles, qui pourroient bien être la Frise, & les pays voisins, d'autant plus que Procope en parlant du pays des Cauques (qui est l'Ostrie d'aujourd'hui) dit qu'il y avoit de grands marais, autecfois habités par des Germains, qui de son temps étoient appellez Français. Le Salland qui fait aujourd'hui partie de l'Ouestphalie, marque l'habitation des Saliens. Constantin fit bâtir la Forteresse de Dutz vis-à-vis de Cologne (Duxteris monumentum) sur les terres des Français. Enfin, c'est dans ces endroits que la Table Itinéraire faite du temps des Romains, & que nous appellons de Pentinger, écrit le nom de France. On voit que l'an 358, il y avoit des Saliens au-delà du Rhin dans la Toxandrie, & que Julien l'Apostat marcha contre eux; mais on ne voit pas qu'il les ait chassés, & l'on pourroit regarder ces endroits comme le berceau de la Monarchie Française.

Ptolémée a mis les Saxons au-delà de l'Elbe, dans ce que nous appellons aujourd'hui le Duché d'Holstein. Vers l'an 280, ils commencèrent à courir les côtes de la Gaule & de la Grande-Bretagne, où ils faisoient de fréquentes descentes, ce qui fit que les Romains établirent une Frontière contre eux, qui fut appelée Limes Saxonius, qui étoit partie en Gaule, & partie dans la Grande-Bretagne, aux environs de ce que nous appellons aujourd'hui le Pas de Calais. Dans la suite du temps, ils pénétrèrent l'Elbe, & s'approchèrent du Rhin. Paul Orose parlant d'une expédition que l'Empereur Valentinien fit contre eux environ l'an 370, dit qu'ils habitoient dans des marais sur le bord de l'Océan (in Oceanis littoribus, & paludibus in) ce qui ne sçaurait être le Duché d'Holstein, qui est plein de collines, mais peut être le Duché de Breème, l'Oldiffle, & quelques pays voisins.





Balearides Insulae

MARE

ITALIA

AFRICA

ITALIA

Natembes

Polentia
Janna
Mago

Ebusus
Pityusae Insulae
Ophusa

Herculis Insula

Turris Libysonis
Olbia
Bosa
Urellu
Sulchi
Carchi

Segobriga
Bigorra
Sartabriga
Dianium
Aspis
Ibicus
Accelis

Carthago nova
Julia
Caesarea
Tipasa
Zuchabari
Sugasa
Maliana
Arsenaria cal.
Timici
Tigauda
Vaga
Tasacorra
Mauritania Caesariensis
Tamarita
Balucin forte
Nobalicia

Sinus Numidicus
Rusacae
Rusucurri
Icorum
Tuburnica
Tagarte
Membresa
Tuchet
Napolis
Agusa
Adrumetum
Thysdrus
Cercin

Calathe I.
Hippo Carthago
Utica
Hippo Regius
Tuburnica
Tagarte
Membresa
Tuchet
Napolis
Agusa
Adrumetum
Thysdrus
Cercin

Numidia
Tebeste
Zama
Bagradae
Gemelle
Tabuda
Telepte
Capra
Tacepe
Pisida
Sab

Byzacena
Maromades
Septimunia
Tene
Syrtis minor
Lotop
Pisida
Sab

Arzugitana
Augina
Tambaia
Tamalluma
Tillabari sive Tibari

Tripolis
Abrotonum
Leptis
Cydamus
Tala
Hami
Tripolis
Thramus
dusim

TULI

adimus, primus
atem aliquot
em ejus que
iose et ultra ad
s nigri pulveris
loca inhabitabilia
verto Plin. lib.V.C.I.

A Natembes F



TERIOR

Capsa

Tillabari
sive Tibari

Thranus
dus in
Sto
T
Tha

R MAN T
Garama
metropolis

Cillaba

Alele

PHAZAN

Ad Solitudines Africa supra
Phazania est (hodie Regnum
urbesque Alelen et Cillabam
Romanorum superata, et a Con

LIBYÆ IN

25

30

30

35

40

45





PHAZANIA REGIO

*supra Minorem Syrtin dictas, versa
 regnum Fezan) ubi gentem Phazaniorum
 abam subegimus Omnia armis
 et a Cornelio Balbo triumphata. Plin. l.v.c.5.*

INTERIORIS DESERTA

35

40



des Prefectures, ni des Dioceses ou des
à cause que ce sont de grands titres qui
derable de pais : mais ce qui ne se trou
discours.

EMPIRE

L'Empire d'Occident, comme il étoit
fecture d'Italie, & la Prefecture des Ga
riat de la Ville de Rome, celui d'Italie
de la ville de Rome avoit sous sa Jurisd
aussi toute l'ancienne Italie, & les Isles d
d'Italie avoit la Gaule Cisalpine & la Rh
quer que dans le temps de la Republique
Mer Adriatique; que sous les Empereur
Danube, tant du côté de l'Orient, que
par Strabon, par Appien, par Herodien
des deux Empires, une partie de ce gra
de l'Empire d'Occident; & c'étoit à ce
Vicaire d'Illyrie. Enfin le Vicaire d'Afr
des Philenes jusques sur l'Ocean, si ce n
consul Gouverneur de cette Province a
en rien. Les villes Capitales de ces Dioc



donner plus de place à de nouveaux Peuples, ou au moins que l'on connoissoit peu, en suite, sçavoir les François, les Allemands, les Ecoissois, &c. Il y avoit déjà quelque temps que l'Empire, sans parler de ceux que les Romains avoient de toutes sortes, auxquels ils do

Les Pictes étoient les Peuples les plus voisins de la Grande-Bretagne, & de l'Angleterre, qui se peignoient le corps au raport de la couleur de l'ivoire, & venoient d'Hibernie ou Irlande. Comme ils furent soumis aux Romains, ils regardoient leur pays comme désolé, ils se désolent leur pais par de frequents pillages, on voit encore des vestiges, pour les enlever, Antonin le Pieux en fit un autre plus grand, entre les Golfes appellez Glotta & Bodon, par les ravages de ces pillards.

Les Allemans ont commencé à être connus en l'année 215. C'étoit une Nation composée de plusieurs Tribus, qui avoient chacun leur Roi, & qui habitoient dans toute la Germanie, comme nous faisons aujourd'hui. Il faut bien se donner de garde de prendre pour toute la Germanie, comme nous faisons aujourd'hui, une petite partie. Constance Chlore remporta sur eux, & Gratien son fils mit dans leur pais

Pline & Ptolomée parlent des Bourguignons qui habitoient au-delà de la Riviere d'Elbe. Probus ayant vaincu les Bourguignons, & les Allemands, qu'ils fussent alors au-delà de l'Elbe. Valentinien I. de l'apparence qu'ils habitoient en ce temps-là, ne touchoient aux Allemans; car ils étoient continuellement en possession de certaines Salines qui semblent ne

Les François étoient, comme les Allemans, une Nation de liens, des Sicambres, des Attuariens, & autres Peuples, des Frisons, de la fois. Ce fut environ l'an 250, qu'ils commencèrent à se faire connoître vers les parties inferieures du Rhin. Sous l'Empire de

40

35

30



Les François étoient, comme les Allemands, des Sicambres, des Attuariens, & autres peuples à la fois. Ce fut environ l'an 250, qu'ils allèrent vers les parties inférieures du Rhin. Sous l'Empire de Constantin, les marais inaccessibles, qui pourroient bien être en parlant du pays des Cauques (qui est l'Ostfrise) autrefois habitez par des Germains, qui de son temps furent aujourd'hui partie de l'Owerissel, marque l'habitation de Duitz vis-à-vis de Cologne (*Divitense munitionem*) ces endroits que la Table Itineraire faite du temps de Constantin écrit le nom de France. On voit que l'an 358, Julien l'Apostat marcha contre eux, & que Julien l'Apostat pourroit regarder ces endroits comme le berceau de la Nation.

Platon a mis les Saxons au-delà de l'Elbe d'Holstein. Vers l'an 280, ils commencerent à faire de fréquentes descentes, ce qui fut appelé *Limes Saxonicus*, qui étoit aux environs de ce que nous appellons aujourd'hui l'Elbe, & s'approcherent du Rhin. Paul Orose fit contre eux environ l'an 370, dit qu'ils habitoient (*littoribus, & paludibus invis*) ce qui ne sçait pas mais peut-être le Duché de Breme, l'Ostfrise,